

Ces poisons cachés que Bruxelles

Les perturbateurs endocriniens sont partout : dans nos plats, nos rideaux de douche, nos champs... La Commission européenne doit enfin publier, demain, une liste de « critères ». En ménageant les lobbies.

Repères

« Dernier avertissement »

Finis de tergiverser. La Commission européenne est sommée de publier enfin, ce mercredi 15 juin, la liste des « critères » permettant de cerner les perturbateurs endocriniens. Liste qu'elle promet, puis repousse, d'année en année.

Pendant ce temps-là, ces produits accusés d'engendrer les pires maux (cancers, malformations génitales, etc.) ont continué d'envahir notre environnement.

Le 16 décembre, la Cour européenne de justice, saisie par la Suède avec l'appui de la France, notamment, avait jugé que la Commission « violait le droit de l'Union européenne ».

Mercredi dernier, ce sont les députés du Parlement européen qui sont remontés au créneau, en adoptant à la quasi-unanimité (1) une résolution en forme de rappel à l'ordre. « C'est notre dernier avertissement, prévient l'eurodéputée Michèle Rivasi, vice-présidente du groupe Verts/ALE. Dès 2007, lors de l'adoption de la réglementation pesticides, nous avions alerté sur l'épidémie de can-

cers. On ne peut plus attendre pour interdire ces produits. »

Le poids des lobbies

La Commission avait jusqu'en décembre 2013 pour agir. Sa direction générale de l'environnement a bien élaboré un brouillon de liste, mais ne l'a jamais publié, préférant se lancer dans une vaste étude « d'impact économique ». « Une vraie caricature, s'agace Michèle Rivasi. C'est comme si vous vous inquiétez de savoir combien une entreprise de poison perdra d'argent si on interdit ce poison ! »

« Cette bataille de lobbying a été menée de façon concertée par l'industrie des pesticides (ECPA) et l'industrie chimique (Cefic) », affirme aussi, dans la revue *Politis*, Stéphane Horel, auteure de *Perturbateurs endocriniens, une bataille d'influence contre la santé* (2).

Bannir ces saletés coûterait « 157 à 288 milliards d'euros » aux industriels, selon des études réunies par l'Université d'Utrecht. Aucun chiffre, en revanche, sur le coût des maladies causées par ces perturbateurs.

Selon qu'ils seront puissants...

La France, comme beaucoup d'États

membres, réclame un classement des perturbateurs en trois catégories : les « avérés », qu'il faudrait donc interdire ; les « suspects » et les « endocrinologiquement actifs ». Dans ces deux derniers cas, de nouvelles recherches devraient être menées. Leur consommation pourrait, dès à présent, être déconseillée.

Mais la Commission risque fort de botter encore en touche, mercredi, en introduisant une notion de « puissance ». Une aubaine pour les industriels, qui pourraient maintenir sur le marché des produits « faiblement » perturbateurs. Alors que les scientifiques alertent sur leur dangerosité, même à petite dose.

Si la Commission s'entête, la Suède prévient déjà qu'elle saisira de nouveau la Cour européenne de justice. La ministre de l'Environnement, Ségolène Royal, assurait aussi, fin mai, que la France lui emboîterait le pas.

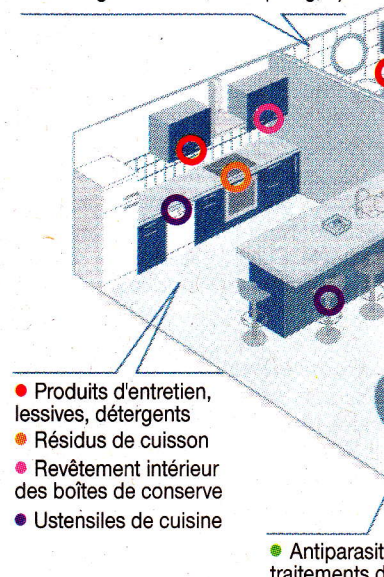
Dossier : Cécile RÉTO.

(1) Les eurodéputés de droite (PPE) se sont ralliés aux socialistes (S & D), libéraux (Alde), Verts-ALE, gauche radicale (GUE-NGL) et eurosceptiques (EFDD).

(2) La Découverte.

Les principaux polluants

- Parfums, médicaments, produits d'hygiène corporelle (déodorants, vernis à ongle, crèmes, gels douche, shampoing,...)



- Produits d'entretien, lessives, détergents
- Résidus de cuisson
- Revêtement intérieur des boîtes de conserve
- Ustensiles de cuisine

● Antiparasitaires et traitements d'

O.F.

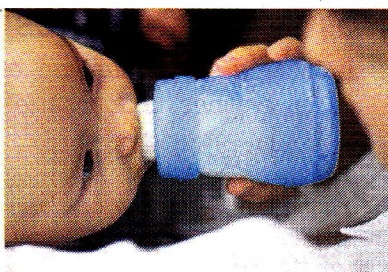
Produits de combustion → Hydrocarbures aromatiques, Dioxines, Furanes

Le bisphénol A ? Remplacé par le S, aussi nocif

Entretien



Dr Michel Nicolle, ancien pédiatre à Caen, membre du Réseau environnement santé (RES).



Le bisphénol A interdit de biberon.

L'effet des perturbateurs endocriniens ne fait aucun doute pour vous ?

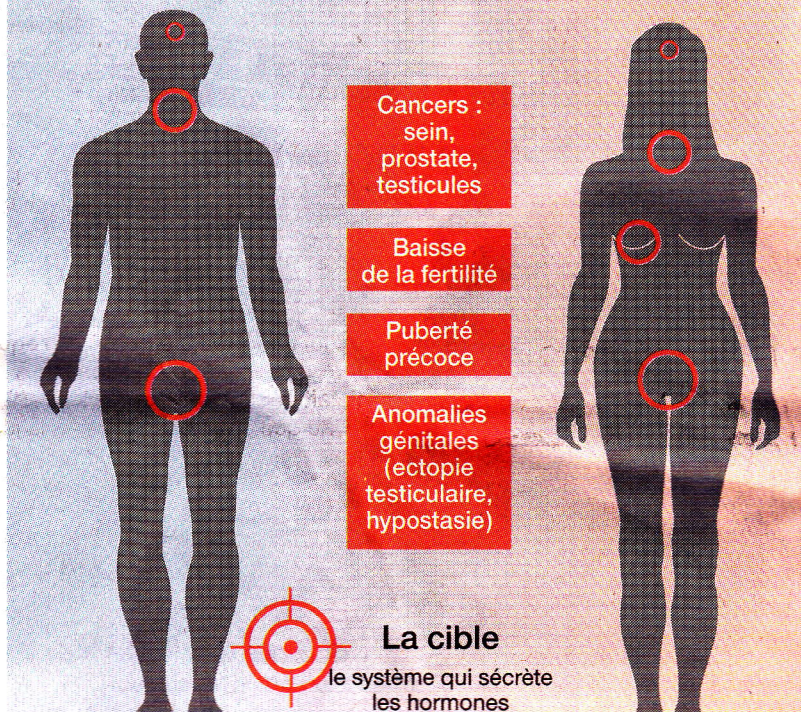
Il est indiscutable : un nombre considérable d'études scientifiques en atteste. Ce que l'on sait moins mesurer, c'est le niveau de leur impact : pour quel pourcentage participent-ils à la croissance des maladies ?

Agissent-ils seuls ? En cocktail ?

Les deux. Des chercheurs de Montpellier ont démontré, l'été dernier, l'effet « cocktail » au niveau moléculaire.

ans, des chercheurs américains ont conservé des flacons de sang de femmes enceintes. Plus tard, les filles des femmes exposées au pesticide DDT ont déclaré deux fois plus de cancers du sein que les autres. Là, c'est donc l'effet d'un produit unique, que l'on découvre des dizaines d'années plus tard. L'impact des perturbateurs endocriniens peut être précoce (malformation à la naissance), moyen (puberté précoce) ou retardé (cancer, stérilité...).

Les principaux effets des perturbateurs endocriniens



La cible

le système qui sécrète les hormones